L’ historique « pèlerinage de paix » du pape François

Partage international n° 416 – Avril 2023

Début 2023, le pape François s’est lancé dans un « pèlerinage de paix » sans précédent dans deux pays africains embourbés dans un conflit – la République démocratique du Congo (RDC) et le Soudan du Sud.

En RDC, le pape a condamné le « colonialisme économique » en Afrique, dénonçant le « poison de la cupidité » pour les ressources minérales. « Ne touchez pas à la République démocratique du Congo ! Ne touchez pas à l’Afrique ! Arrêtez d’étouffer l’Afrique : ce n’est pas une mine à dépouiller ou un terrain à piller », a-t-il déclaré.

Malgré ses vastes ressources naturelles, le pays reste l’un des plus pauvres du monde. Environ les deux tiers de la population vivent avec moins de 2,15 dollars par jour, selon la Banque mondiale. En outre, 5,7 millions de personnes sont déplacées à l’intérieur du pays et 26 millions sont confrontées à une grave famine. Les rebelles se sont emparés de vastes étendues de territoire.

Le pape François a déclaré : « On a l’impression que la communauté internationale s’est pratiquement résignée à la violence qui dévore le Congo. Nous ne pouvons pas nous habituer à l’effusion de sang qui marque ce pays depuis des décennies. »

Dans un discours aux dirigeants congolais, il a déclaré : « Prenez courage, mes frères et sœurs congolais ! Levez-vous, prenez une fois de plus dans vos mains, comme un diamant pur, tout ce que vous êtes, votre dignité et votre vocation à préserver dans l’harmonie et la paix cette maison dans laquelle vous habitez. » Plus d’un million de personnes ont célébré la messe avec le pape dans la capitale du pays, Kinshasa. Léonie, une participante réagissant à la présence du pape, a déclaré : « Le cœur des Congolais changera avec sa venue. »

Le pape a poursuivi son pèlerinage de paix au Soudan du Sud, qui a fait sécession du Soudan pour devenir un pays indépendant en 2011, après des décennies de conflit. Mais en 2013, la guerre civile a éclaté dans ce pays riche en pétrole. Beaucoup sont morts et plus de deux millions de personnes sont déplacées à l’intérieur du pays. Bien qu’en 2018 un accord de paix ait abouti à un gouvernement d’union, certaines de ses principales dispositions n’ont pas été mises en œuvre et la violence se poursuit, alimentée par les tensions ethniques. Dans l’un des gestes les plus remarquables de son pontificat, lors d’une réunion au Vatican en avril 2019, François s’était agenouillé pour embrasser les pieds des dirigeants du Soudan du Sud, les exhortant à rester dans la paix.
Le pape a été rejoint par Justin Welby, archevêque de Canterbury, chef de l’Église anglicane, et chef de l’Église d’Ecosse, deux Églises historiquement présentes dans ce pays. La visite conjointe était « la première du genre dans l’histoire chrétienne », selon le journal The Guardian.

Le pape François a imploré les dirigeants du Soudan du Sud de renoncer à la violence, à la haine ethnique et à la corruption. L’archevêque Welby a exprimé sa tristesse que la violence se soit poursuivie après l’accord de paix de 2018 : « Nous espérions et priions pour plus de résultats. Nous nous attendions à plus. Vous aviez promis plus. »

Lors d’une veillée pour le héros du Soudan du Sud, John Garang, devant environ 100 000 personnes, le pape a supplié le peuple de déposer les armes et de se pardonner les uns les autres : « Même si nos cœurs saignent pour les torts que nous avons subis, refusons, une fois pour toutes, de rendre le mal par le mal […]. Accueillons-nous et aimons-nous les uns les autres avec sincérité et générosité, comme Dieu nous aime […]. Nous continuerons à accompagner vos pas et ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour en faire des pas de paix, des pas vers la paix. »

Natalima Andrea, une mère de sept enfants âgée de 66 ans qui a assisté au rassemblement, a déclaré à l’Associated Press : « Nous avons beaucoup souffert. Nous avons besoin d’une paix permanente maintenant, et j’espère que ces prières mèneront à une paix durable. » Ce « pèlerinage de paix » œcuménique rappelle les paroles de Maitreya : « Cherchez-moi dans les lieux sombres, où la faim et les conflits abondent. Connaissez-moi comme le frère des pauvres, des exclus de la Terre. Voyez-moi ainsi, mes amis et frères, et voyez le Seigneur de l’Amour. » (Maitreya, message n° 128)

Sources : BBC, The Guardian, Royaume-Uni ; vatican.va ; aleteia.org ; americamagazine.org ; Reuters

Thématiques : religions

Rubrique : Divers